

# ASSEMBLEE SYNODALE DU 4 DECEMBRE 2021

## Synthèse des échanges et interventions



## Diocèse de Meaux Synode diocésain 2021-2022

# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>2</b>
<b>AVANT-PROPOS</b> .....	<b>3</b>
<b>Question N°1 : Quand « Je » parle de Communion</b> .....	<b>5</b>
A. Avec mon expérience de vie en Eglise, à quoi cela me fait-il penser ?.....	7
B. Aimer comme le Père...	
Cette orientation pastorale, qu'a-t-elle modifiée dans nos pratiques ?.....	12
C. Quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles, quelles blessures, quelles intuitions ? .....	13
<b>Question N°2 :</b>	
<b>Thèmes ayant trait à diverses facettes de la « synodalité vécue »</b> .....	<b>20</b>
A. Les compagnons de voyage.....	21
B. Ecouter.....	26
C. Célébrer .....	32
D. Avec les autres confessions chrétiennes.....	39

# AVANT-PROPOS

Chers délégués,

Dans le document présent, nous avons réuni les comptes-rendus de vos échanges et interventions lors de l'Assemblée synodale du 4 décembre dernier. Cependant, il s'agit d'une synthèse, à savoir que vos comptes-rendus n'ont pas été insérés les uns derrière les autres mais mélangés entre eux pour former un ensemble structuré selon la thématique proposée dans la fiche préparatoire. Néanmoins, le point 3 de cette dernière ne constitue pas dans ce document une troisième partie à part entière, mais il termine chacun des 4 thèmes de la question N°2, reproduisant la synthèse proposée et présentée par vos soins lors de l'assemblée plénière.

Les choix retenus, comme pour les contributions, sont les suivants :

Les auteurs des propos lors des échanges et des interventions n'ont pas été cités.

Les comptes-rendus n'ont pas été reportés tels que vous les avez produits mais ont été divisés, voire morcelés, pour que chaque partie retenue soit groupée avec celles abordant le même sujet.

Des parties de ces comptes-rendus ont été élaguées car elles comportaient des verbatim parfois un peu longs. Ceci en vue de produire un document lisible et assimilable par tous.

Enfin, pour rendre encore meilleure cette lisibilité, nous avons extrait de vos propos des mots-clés permettant en un seul coup d'œil de voir ce qu'il en ressort.

Encore merci à tous et bonne lecture et surtout bon discernement dans l'Esprit Saint. Qu'il nous guide et éclaire l'intelligence de notre cœur.

Le Secrétariat du Synode diocésain



## *Adsumus, Sancte Spiritus*

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;  
en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi notre seul conseiller,

viens à nous,

demeure avec nous,

daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;  
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs,  
ne permets pas que nous provoquions le désordre.

Fais-en sorte,

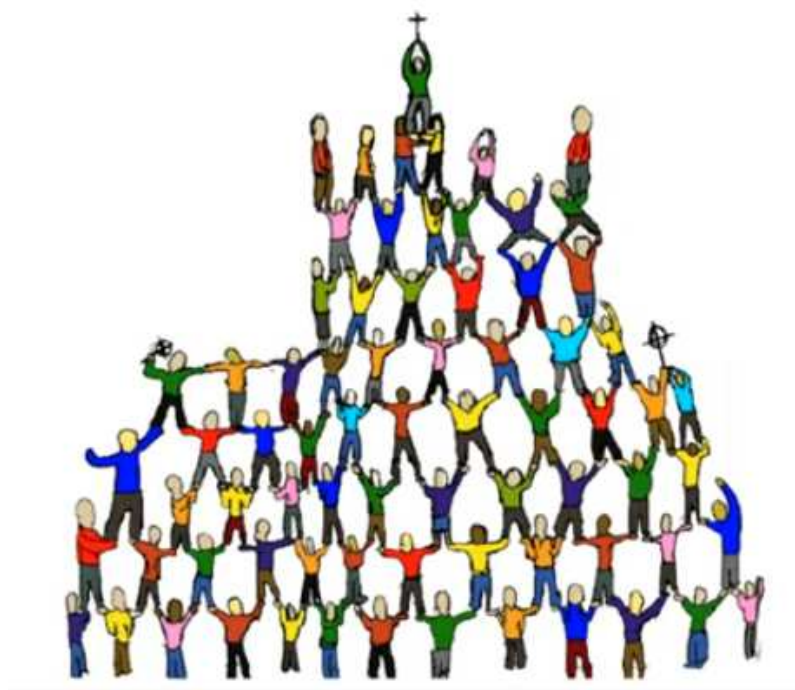
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,

ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité,  
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,  
en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous te le demandons à Toi,  
qui agis en tout temps et en tout lieu,  
dans la communion du Père et du Fils,  
pour les siècles des siècles, Amen.

Question N°1 :  
Quand « Je » parle de Communion



# Table du chapitre

## **A. Avec mon expérience de vie en Eglise, à quoi cela me fait penser ? p. 7**

CHRIST – FAMILLE – ASSEMBLEE – EUCHARISTIE – COMMUNAUTE – CORPS DU CHRIST – RASSEMBLEMENT – PARTAGE ENSEMBLE – VIVRE ENSEMBLE – FRATERNITE – COMMUNION ECCLESIALE – COMMUNION DES SAINTS – ETRE UNIS – UNION DE PRIERE – UNION AU DIEU TRINITAIRE – COMMUNION SPIRITUELLE – ADORATION – PEUPLE DE DIEU – COMMUNAUTE DE FOI – REUNION – PERSONNES DIFFERENTES – DIFFERENTES ORIGINES – DIFFERENTES CULTURES – COMMUNION AVEC DIEU – COMMUNION AVEC L’AUTRE – RENCONTRE – ACCUEIL – PROJET COMMUN – BUT COMMUN – MISSION COMMUNE

## **B. Aimer comme le Père... Cette orientation pastorale qu'a-t-elle modifiée dans nos pratiques... ? p. 12**

BIENVEILLANCE – ATTENTION – ECOUTE – DONNER DU TEMPS – ALLER VERS LES AUTRES – TRANSFORMATION LENTE – TRAVAIL PERMANENT

## **C. Quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles, quelles blessures, quelles intuitions ? p. 13**

### **C.1 - Les joies p. 13**

SOLIDARITE – COMMUNAUTE – CATECUMENES – NOUVEAUX CONVERTIS – SEMINARISTES – IMPLICATION DES JEUNES – SERVICE DE L’EGLISE – TEMPS DE PRIERE – LOUANGE ENSEMBLE – TEMPS DE PARTAGE – TEMPS FESTIFS – TEMPS DE GRATUITE – RASSEMBLER EN DEHORS DE LA MESSE – VERITE

### **C.2 - Les difficultés, les obstacles, les blessures p. 14**

PAROISE – COMMUNION DIFFICILE – FAIBLESSE DE LA VIE PAROISSIALE – INDIVIDUALITE – CHAPELLES – DIFFICULTE A VIVRE ENSEMBLE – PAS DE COMMUNICATION – CLOISONS – AGREGATS D’EQUIPES – CLERICALISME – CLERICALISATION DES LAÏCS – ROLE DU PRÊTRE – MANQUE D’ACCUEIL – ENTRE SOI – TENSIONS – PAROISSE – COMMUNAUTES NOUVELLES – LIENS DIOCESE PAROISSES – SUIVI – NOUVEAUX BAPTISES – JEUNES MARIÉS – ENFANTS CATECHISES – PARENTS – IMPLICATION – PLACE DES JEUNES – DIVERSITE CULTURELLE – PERIPHERIES – ELITISME INTELLECTUEL – LES AUTRES CONFESSIONS

### **C.3 - Intuitions p. 19**

Mots clés : TEMOIGNER – EVANGELISATION – DONNER ENVIE – TOUCHER – PRESENCE ACTIVE – DISPONIBILITE – PASSER DU TEMPS – ECOUTER – INVENTIVITE – AUDACE – UTILISER RESSOURCES DU WEB

## A. Avec mon expérience de vie en Eglise, à quoi cela me fait-il penser ?

Mots clés : CHRIST – FAMILLE – ASSEMBLEE – EUCHARISTIE – ADORATION – COMMUNAUTE – CORPS DU CHRIST – RASSEMBLEMENT – PARTAGE ENSEMBLE – VIVRE ENSEMBLE – FRATERNITE – COMMUNION ECCLESIALE

La communion évoque l'image de l'Eglise  
comme une famille :  
une assemblée comme une famille.

Et tous sont réunis par une personne : le Christ.  
Le Christ est l'architecte, l'artisan de cette famille.  
C'est le Christ qui fait cette communion.

La communion évoque l'image de l'Eglise comme une famille : une assemblée comme une famille. Ce sont ceux qui se retrouvent pour célébrer l'Eucharistie. Les gens se reconnaissent comme membres d'une même famille. Et tous sont réunis par une personne : le Christ. Le Christ est l'architecte, l'artisan de cette famille. C'est le Christ qui fait cette communion. Selon Kasper, si on ne porte pas le regard sur le Christ, on ne sera jamais ce que c'est l'Eglise. Sinon l'Eglise devient comme un fardeau ou un passe-temps. Tant que l'on regarde le Christ on pourra fonder l'Eglise, quelques soient les épreuves, les difficultés. Comme le disait Monseigneur Aupetit : « Ne me regardez pas, mais regardez le Christ ». Plus nous regardons le Christ, plus nous avons une relation intime avec Lui et mieux nous pourrions construire une communauté.

Ce qui nous relie tous, c'est la connaissance du Christ, l'amour du Christ. Cet amour, on doit le partager avec les autres. C'est alors que nous connaissons la vraie communion, que nous formons le Corps du Christ. Pour cela, il est important d'être présent à la messe. C'est aussi un acte par lequel nous faisons communion. L'Eucharistie est un partage ensemble et elle fait la communion.

L'Eucharistie est un partage ensemble  
et elle fait la communion.

La communion est de s'associer aux souffrances du Christ. Aimer d'abord le Christ, puis soi-même, puis sa femme et ses enfants, puis ses parents et la famille élargie et ses amis. A ce moment-là, on peut être en communion. L'Eucharistie est parfois trop mécanique.

Étymologie de la communion : être en communion, c'est être au même travail. La communion entre nous, c'est donc être aussi en communion avec le Christ. Par ex, regarder la messe à la télé pendant le confinement, c'est aussi être en communion. L'évolution technologique permet la communion, les médias sont une voie vers la communion.

Avec le Covid, nous avons pu vivre une communion différente, à travers les écrans de Télévision, nous avons pu vivre une communion universelle. Et nous avons saisi l'importance de la vie eucharistique qui est comprise comme fondement de la communion ecclésiale.

La communion est liée à l'unité. Essayer de tenir l'unité n'est pas toujours facile. Ça passe forcément par la messe car c'est la source. Je veille à l'importance du lien à l'Eucharistie.

Dans beaucoup de paroisses, il y a de nombreux groupes qui doivent trouver le même équilibre. On appartient tous au Corps du Christ. Lors de la messe, on est en communion totale avec tout le monde. Comment vivre ça dans notre quotidien « morose » ?

La Communion de tous les paroissiens se voit dans les sessions d'adoration, là où on est en relation avec le Seigneur, là où il peut nous guider, nous orienter. Il n'y a pas assez de paroissiens qui suivent l'adoration.

La communion, c'est un ministère de Rassemblement. L'Église, c'est l'ensemble de ceux qui seront au Ciel auprès de Dieu. Certains en font partie sans le savoir.

Le mot communion est différent selon les personnes avec qui l'on est : communion d'équipe ; communion de paroisse avec des personnes plus ou moins croyantes ; communion avec le Christ où l'on est tous Corps du Christ.

Plusieurs niveaux dans la communion : 1er niveau avec nos frères, la fraternité est le 1er lieu de mission. Puis, un cercle plus large avec ceux qui viennent prier, à la messe. Communion ne veut pas forcément dire communauté de vie.

La communion, c'est témoigner du Christ. La communion ce n'est pas : bien vivre ensemble ; être entre soi ; rester dans une zone de confort !

L'Eglise est comme le lieu de rassemblement des chrétiens de tous âges, de toutes cultures... Souvent on n'accueille pas ceux qui entrent dans l'église pour la première fois.

La communion commence aussi avec la grande famille des chrétiens : orthodoxes et catholiques... Ensemble on peut avancer beaucoup. C'est une grande richesse.

Faire ensemble, faire avec d'autres (et pas tout seul) ; vivre la fraternité et la communion des saints ; porter les faiblesses des autres et se réjouir de leurs qualités ; se pencher sur ce que nous avons de commun ; tout en étant différents, regarder dans la même direction ; être unis : donner et recevoir ; se recentrer sur la foi et l'Écriture, sur le message du Christ et ne pas se laisser polluer par les messages de la presse ; être émerveillé des chemins de foi de chacun.

Être acteurs de la communion, c'est initier la relation pour s'ouvrir aux autres, aller au-delà de nos organisations ; savoir accueillir la différence.

Communion rappelle communauté, en différence avec équipe car dans une communauté, il y a le désir de vivre ensemble et c'est plus profond, et ce désir va au-delà de la célébration qui réunit une assemblée.

Communion : vie fraternelle, apprendre à faire confiance, vivre avec les autres malgré les différences ; idée de faire famille ; soutien entre les personnes au sein d'une fraternité.



La prière est le liant pour la communion :  
être en union de prière ; priez les uns pour les autres.

La communion,  
c'est l'union des chrétiens au Dieu trinitaire.

La communion, est en lien avec Dieu ; c'est être unis par Quelqu'un qui nous dépasse et être unis malgré nos différences (ex : Alpha) car c'est le Seigneur qui nous unit. Communion spirituelle : prière pour les défunts à la messe ; prière en communion avec les communautés de prière du diocèse.

Dans le Credo, on parle de la communion des saints. Pourquoi on ne nous en parle pas ? On sait qu'elle existe mais comment nous la faire voir pour que nous en prenions conscience ? Est-ce que cela nous dépasse ? Est-ce que l'on ne comprend pas ? Comment la faire voir ?

Mais un autre souligne : cette communion des saints, n'est-ce pas cela que nous vivons quand nous sommes tous rassemblés, peuple de Dieu au nom de Jésus-Christ. C'est lié à la Résurrection et grâce à cela, nous confessons notre foi en Jésus-Christ.

Intérioriser sa foi et diffuser de façon silencieuse son rayonnement pour les autres. On intériorise, on est en communion avec le Seigneur et par ce rayonnement, on fait interroger les autres. C'est une marche silencieuse.

La communion, c'est s'unir à Dieu. Ma nourriture, c'est la Parole et l'Eucharistie.

La communion, on la reçoit et on peut la partager.

La communion, c'est MA relation à Dieu et j'ai besoin des autres. C'est nous tous. Je ne suis plus seul, c'est nous !

Pas de communion véritablement si Dieu n'est pas invité. La communion existe si l'on se place, nous et les autres, sous le regard de Dieu.

Intuition : nécessité de se confier à l'Esprit-Saint tout au long de cette démarche et dans nos initiatives missionnaires.

La communion est une communauté de foi  
mais aussi une réunion de différentes personnes  
ayant différentes origines, différentes cultures.  
Tout le monde doit trouver sa place.

La communion avec le Christ ne peut pas se passer de la communion avec ses frères. Vivre la dimension ecclésiale, c'est aussi se retrouver avec ceux qui sont loin de l'Église. Parole du festin : le Christ invite des personnes loin de lui.

La communion, c'est aussi être envoyé et pas seulement l'Eucharistie du dimanche.

Notre réflexion a dissocié la Communion avec l'autre et la Communion avec Dieu mais nous n'oublions pas que la Communion avec Dieu est au service de la Communion avec l'autre.

La communion, il faut la recevoir de Dieu  
et la chercher ensemble.

La communion, c'est accepter les différences avec tolérance et compréhension et ensuite il faut un dépassement intérieur.

C'est aimer son prochain comme soi-même, savoir accueillir l'autre tel qu'il est. On apprend ainsi à s'aimer.

Je pense au regard, comment je regarde l'autre, et comment il me regarde, pas seulement dans l'Église mais un regard plus large, les autres sont enfants de Dieu, frères en Jésus, c'est ainsi qu'on peut parler de communion.

Avoir un regard qui fasse grandir, qui cherche en l'autre ce qui peut aller plus loin, dans la délicatesse. Remettre l'autre sur les bons rails, quoi !!

Aimer l'autre, oui !... comme soi-même. La bienveillance envers soi, ce n'est pas toujours facile.

On a des antipathies naturelles et l'Esprit Saint nous en guérit. Il faut prendre exemple sur le Père.

On a des caractères et des attentes différents, la communion est alors difficile. Il nous faut apprendre à gérer nos différences ; ne pas idéaliser mais prendre en compte ces réalités. Et je remarque que les gens qui ne sont pas dans nos communautés sont sensibles quand ils voient notre bienveillance les uns envers les autres.

Accueillir l'autre même s'il ne vient qu'une fois par an à la messe. On ne doit pas juger. Importance de l'Adoration. Il faut s'y tenir, ne pas abandonner car on peut avoir des moments de sécheresse. Il faut prier pour les autres.

La dimension de l'accueil, avec bienveillance et délicatesse, des gens tels qu'ils sont, avec leurs joies et leurs peines, paraît être capitale. Cependant, tous soulignent la difficulté de communiquer de manière adaptée, hors du premier cercle, alors que les références chrétiennes ne sont plus partagées. Mais est également soulignée l'impasse d'un repli communautaire.

Valoriser la rencontre entre paroisses et mouvements ou entre mouvements (ex. les scouts qui vont dans les paroisses ou les scouts qui se rencontrent entre eux, scouts d'Europe et scouts de France).

Rechercher la communion entre les différents états de vie qui contribuent à la vie de l'Église.

### **PROJET COMMUN – BUT COMMUN – MISSION COMMUNE**

Un projet commun en paroisse permet de souder les paroissiens. Ex, la constitution du groupe ALPHA, cela a permis de réconcilier tout le monde dans un projet commun.

Oui très important, il faut que ce soit le prêtre qui lance (les prêtres sont au service...ils soutiennent le projet des laïcs).

Pas d'accord sur le rôle du prêtre : dans les EAP, les personnes doivent jouer leur rôle. Les laïcs doivent faire un projet et le prendre en charge. Il faut amener les chrétiens à se prendre en charge : dynamisme des chrétiens à réveiller.

Le prêtre est parfois devant, parfois au milieu, parfois derrière.

Pas de communion sans implication, ne pas rester en consommateur, il faut un projet qui fédère.

Les petits groupes d'évangélisation animés par des laïcs semblent contribuer à élargir la communion paroissiale. Le service est un lieu privilégié pour expérimenter la communion dans les communautés paroissiales. La « mise en commun » des biens matériels et spirituels (caractéristique des premières communautés chrétiennes) peut également servir d'aiguillon pour expérimenter concrètement la communion.

La communion, c'est une famille qui chemine ensemble vers un but commun avec des approches différentes ; accueillir d'autres idées que les nôtres.

Communion signifie ensemble dans une même mission, dans la pensée sociale de l'Église.

La communion se vit quand on a vécu ensemble des situations fortes : avec des voisins et des amis. La communion se vit en petits groupes qui ont une mission commune.

Elle s'expérimente dans les « instants de communion » vécus en dehors de tout contexte institutionnel (milieu professionnel, éducatif, amical).

La communion existe, à nous de la faire vivre. Ne pas oublier d'être des personnes joyeuses !

Il faut regarder ce qui nous unit, et pas ce qui nous sépare.

## B. Aimer comme le Père... Cette orientation pastorale, qu'a-t-elle modifiée dans nos pratiques ?

Mots clés : BIENVEILLANCE – ATTENTION – ECOUTE – DONNER DU TEMPS – ALLER VERS LES AUTRES – TRANSFORMATION LENTE – TRAVAIL PERMANENT

La mise de l'accent sur ce qui n'est pas délicat et bienveillant dans la paroisse ; l'importance d'aller vers les autres sans jugement ; faire beaucoup plus attention à l'autre (ex. de l'attention des uns aux autres pendant le confinement) ; dans la préparation au mariage, développer l'écoute ; aimer l'autre tel qu'il est et non tel qu'on aimerait qu'il soit ; aider à aller plus loin dans l'écoute ; important que cela arrive de tout un diocèse, de l'évêque, et que cela nous soit rappelé.

Aimer l'autre tel qu'il est  
et non tel qu'on aimerait qu'il soit.

Ça a légitimé le fait de donner du temps à ceux qui sont là présents mais peu visibles. L'année de la Miséricorde a plus touché et a fait plus bouger de choses. Peut-être que le rituel du passage des portes a contribué à s'approprier la démarche.

Aimer comme le Père a eu un effet très modérateur et nous a appelé à faire preuve de plus de bienveillance. Mais, pas suffisamment lors des sorties de messe. Il faut continuer à veiller à aller vers les autres même si on est content de retrouver nos connaissances. La mise en place d'apéros de fin de messe est importante pour rencontrer les paroissiens, cela permet d'aller vers des personnes qui finissent par prendre des engagements dans l'Église.

Les temps de communion sont plus nombreux qu'avant, la tendresse du Père est plus présente : comment donner un accueil positif et pas une église de guichet.

Aide du Pape d'avoir remis la Création au centre. Importance de la fraternité et du partage de la Chose commune.

Les chrétiens ont une vraie compétence dans la bienveillance mais ce n'est pas le monopole de l'Église. Constat : pas de transformation sous le coup d'une baguette magique mais une transformation lente qui nécessite un travail permanent.

Pas de transformation sous le coup d'une baguette magique  
mais une transformation lente  
qui nécessite un travail permanent.

Pas de changement de pratique suffisant. Comment relire et retravailler cette orientation pastorale ? Elle n'a pas été assez travaillée, avec des fruits concrets et durables. Il a manqué un maillon entre les orientations diocésaines et les pôles qui ne savent pas ce qui se passe, les retours des rencontres synodales dans les pôles.

## C. Quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles, quelles blessures, quelles intuitions ?

### C.1 - Les Joies

Mots clés : SOLIDARITE – COMMUNAUTE – CATECUMENES – NOUVEAUX CONVERTIS – SEMINARISTES – IMPLICATION DES JEUNES – SERVICE DE L'EGLISE – TEMPS DE PRIERE – LOUANGE ENSEMBLE – TEMPS DE PARTAGE – TEMPS FESTIFS – TEMPS DE GRATUITE – RASSEMBLER EN DEHORS DE LA MESSE – VERITE

La solidarité dans les épreuves, la joie de la communauté qui gère les difficultés.

Le nombre des catéchumènes en augmentation (le COVID n'a pas démotivé) ; le grand nombre de séminaristes qui donne l'intuition que l'Esprit Saint travaille dans son Église.

Les lieux de communion comme les rencontres de pôle dans le cercle du catéchuménat.

Dans le service diocésain des personnes concernées par l'homosexualité et la transsexualité, il y a une très belle communion.

L'implication des jeunes dans le service de l'Eglise.

Les temps de prière et de louange ensemble. Les temps de partage sur nos vies et l'action de l'Esprit Saint dans nos vies. Le partage sur l'Évangile, la lectio divina...

L'organisation de temps festifs ensemble : repas, apéros...

Passer du temps ensemble pour simplement avoir le plaisir d'être ensemble.

Importance des moments de convivialité : lors des assemblées paroissiales, apéros, petits-déjeuners, rencontres avec pizzas, balades en forêt, barbecue de fin d'année...

Importance du temps de gratuité. Les gens réalisent que les cathos sont sympas. L'Église aussi doit être un lieu de vie.

Participer à quelque chose de commun est important. Cela crée du lien et favorise la communion.

Pour créer la communion, il faut rassembler en dehors de la messe du dimanche.

Chez nous, la création de petits groupes de prières, de cellules d'écoute ou d'entraide ont permis d'être en communion avec les frères et avec le Christ.

Les catéchumènes bousculent la routine de notre manière de vivre la foi. Leurs interrogations nous font avancer vers le Christ et sur la vie ecclésiale.

Il y a les nouveaux convertis, les baptisés récents, ils sont de vraies mines d'or. Ils sont très enthousiastes.

Le rapport Sauvé : joie de la lucidité d'une Église qui accueille la vérité et qui a la volonté de faire changer les choses pour avancer.

## C.2 - Les difficultés, les obstacles, les blessures

**Mots clés : PAROISE – COMMUNION DIFFICILE – FAIBLESSE DE LA VIE PAROISSIALE – INDIVIDUALITE – CHAPELLES – DIFFICULTE A VIVRE ENSEMBLE – PAS DE COMMUNICATION – CLOISONS – AGREGATS D'EQUIPES**

Dans la vie paroissiale, la communion n'est pas forcément vécue. Au cours de l'Eucharistie, la communion des fidèles présents n'est pas toujours ressentie.

En revanche, la communion est davantage ressentie lorsque des personnes sont réunies dans une mission commune ou une prière ou louange ensemble.

Avec le curé, pas beaucoup de communion. Les prêtres et les diacres ne donnent pas le bon exemple de communion.

Un problème majeur est revenu :  
pas de communion en paroisse !

Trouver une solution à cela  
est massivement important.  
Comment faire ?

Hélas, nos lieux d'Eglise ne sont pas communion. C'est un patchwork qui est beau, mais on n'est pas sûr que ce soit solide.

Unanimité sur la faiblesse de la vie paroissiale ; pas de communion autour de la vie paroissiale.

Dans les mouvements, la communion est ressentie (ex. scouts), mais en paroisse, il y a beaucoup d'individualité.

Beaucoup de choses se font en Église sans qu'on le voie. Comment fédérer cette communion dans nos paroisses, nos pôles, notre diocèse ? Il ne faut pas rester chacun dans notre silo mais chercher à agrandir la communauté.

Chacun veut s'exprimer et tire la couverture à soi.

Il y a de multiples petites cellules, « chapelles », mais la difficulté est de les faire vivre ensemble. Il n'y a pas de communion entre elles.

En paroisse, il y a beaucoup de personnes cherchant à garder le « pré carré » de leur service. En tant que convertie, je suis déçue par l'absence de flamme de beaucoup. Il y a un travail plus important à faire pour aimer.

Manque de communion entre les différents mouvements. Comment abattre les cloisons et être en communion ? Chaque mouvement vit des belles choses mais pas un lieu de partage et d'échanges.

Il y a de plus en plus de groupes mais ils ne dialoguent pas ensemble. Les gens qui communiquent devraient surtout regarder ce qui unit et pas ce qui divise, mais ce n'est pas simple. Ce qui différencie est aussi une richesse. Est-ce que la messe est le cœur de notre vie chrétienne ? Quelle est notre façon de rencontrer Dieu ?

Je suis dans une petite paroisse, peu de paroissiens, ce n'est pas évident d'être en communion, chacun a ses méthodes, sa tâche, comment faire communion ?

Manque de diversités dans les appels aux services ecclésiaux.

Réflexion sur la difficulté de certains à ouvrir leur groupe, à laisser la place à d'autres, à partir. Importance des lettres de mission.

Nos assemblées d'Eglise ne sont pas des communautés mais des agrégats d'équipes rattachées souvent à des mouvements ou services. Une communauté vit ensemble, tandis que nous, nos assemblées se réunissent juste pour célébrer. Ces équipes en place sont souvent imperméables et peu ouvertes à de nouveaux arrivants. Manque l'accueil et l'acceptation de nouvelles propositions. L'abus de pouvoir et pas d'humilité. On ne doit pas attendre une reconnaissance du service rendu dans l'Eglise.

Parfois on choisit sa paroisse en fonction du prêtre. On n'arrive pas à rassembler les personnes de paroisses d'un même secteur.

Le logo du synode montre que nous devons marcher ensemble, mais tout le monde ne va pas à la même vitesse. Ce qu'on fait ici, devrait se faire aussi en paroisse, localement ! Pourquoi est-ce difficile ? Que font nos EAP, EMP ? Est-ce que ce travail synodal va changer quelque chose ?

## CLERICALISME – CLERICALISATION DES LAÏCS – ROLE DU PRÊTRE

Dans les pôles en campagne : difficile de travailler ensemble prêtre et laïcs. Les laïcs mènent tout, manque de communion.

Beaucoup de conflits dans les paroisses rurales. Chaque laïc cherche son pouvoir. Nous avons fait une proposition : chaque 1er samedi du mois, nous célébrons une messe avec petit déjeuner, ce qui permet la rencontre et l'échange. Ça marche ! Il faut de l'échange, c'est concret. Il y a aussi le besoin de proximité avec le curé (qui doit prendre soin). La paroisse est lieu d'étape avant de reprendre...

Il y a une souffrance de la cléricisation des laïcs, les personnes qui arrivent se demandent comment on peut faire.

Dans beaucoup de paroisses, il y a une EAP qui est là depuis toujours et qui ne veut pas bouger.

La cléricisation : il y a des gens opposés à tout. Il faut faire toujours comme on a fait. C'est difficile !

Il y a un problème d'éducation, on ne doit pas attendre que les autres fassent comme nous, on ne doit pas imposer quelque chose, cela ne va pas marcher. On est là pour montrer, l'important est de témoigner.

Il faut accepter l'autre avec son histoire, ses différences, ne pas toujours rejeter ses propositions. C'est vrai que c'est un risque d'accepter l'autre mais il y a un chemin à faire ensemble, le rejoindre au niveau où il se situe dans sa foi pour pouvoir l'accompagner.

Difficultés avec quelques personnes qui monopolisent leur place dans l'Eglise. Pas d'ouverture à accueillir les nouveaux et à céder leur place.

Se méfier de la dégradation de l'autorité du prêtre. Les laïcs prennent le dessus, le prêtre c'est le patron. Si les gens ne se plient pas, il faut qu'ils passent derrière. Sinon chacun fait comme il veut, il n'y a plus de hiérarchie, l'Eglise est diluée.

Moi je suis gêné à l'idée d'un prêtre patron, il est là pour montrer un exemple.

Si le prêtre ne tient pas la barque cela part en vrille !

Le rôle du prêtre ? Est-il celui qui « cadre » ? Ou d'autres peuvent-ils avoir cette place de rappel du cadre fixé ?

Autres questions : modalités de prise de décision ? de la participation de tous ?

Importance de l'appel des forces vives, particulièrement en milieu rural. Pour le synode, des forces vives ont été appelées ...que cela se propage !

### MANQUE D'ACCUEIL – ENTRE SOI

Souvent les personnes qui se connaissent aiment se retrouver entre elles à la sortie, les autres s'en vont et se sentent seules. Il faut que ces groupes soient vigilants pour ne pas faire de ghettos.

Etre catho, ce n'est pas seulement aller à la messe mais c'est être catho avec les gens. La messe n'attire pas toujours car en sortant de l'église il n'y a pas de communauté. C'est par nos attitudes que l'on peut donner envie aux gens de croire ; on communie d'abord avec les hommes et ensuite avec Dieu.

Comment faire en sorte d'aller chercher les personnes qui sont sur le pas de l'église et qui n'osent pas ? Faire communion, ça peut être de trouver une manière d'aller les chercher, c'est notre devoir de baptisés d'aller chercher ces brebis.

Comment accueillir ceux qui se sentent exclus de cette communion ? Problème de langage...

Attention à l'entre soi, pour accueillir des nouveaux croyants il faut se renouveler, avoir des façons nouvelles pour s'adapter et accueillir les nouveaux croyants. L'existence de Dieu ne se prouve pas mais s'éprouve. Notion d'exemplarité est importante.

Comment est-on prêt à accueillir l'autre ? Comment se mettre en position d'accueillir l'autre ? Parfois je suis en colère ! Je ne suis pas meilleure que les autres. Comment travailler sur soi pour être bienveillant, accueillant, pour être en communion. Je le vois dans le travail, dans ma famille.

La question du regard est fondamentale, les gens ne se regardent plus, avoir un regard bienveillant. On ne voit pas les nouveaux qui arrivent. On fait sa petite prière et c'est tout. On a à travailler dessus.

Les nouveaux sont au fond : importance de l'accueil du prêtre pour les faire avancer. Ayons cette audace ! Demander l'aide de l'Esprit Saint, de l'ange gardien et de l'archange Saint Michel.



Nous ne partageons pas de nouvelles avant la messe, savons-nous nous saluer ?

Blessures : se saluer sans regarder celui qu'on salut ; la médisance, qui est un contre témoignage d'où une méfiance qui éloigne de la communion ; le manque de joie.

Notre attitude blesse parfois notre communion. Besoin de l'Esprit Saint pour nous aider.

La frénésie dans le rapport au temps : cela nous empêche parfois de créer des liens à la sortie de la célébration dominicale. Comment se rendre disponible quand on n'a pas le temps ? Peut-on créer des petits groupes par secteur d'une ville ? Ce qui permettra de tisser des liens et de créer une communion fraternelle.

Il y a beaucoup de personnes qui passent mais qui ne reviennent pas. Il faut créer des lieux de rencontre et de fraternité, ouverts à tous, où les chrétiens peuvent se réunir. Trouver un moyen de rassembler nos frères avec délicatesse. Trouver un moyen d'accompagner les gens qui viennent frapper à nos portes. Ne pas avoir « peur » de se revendiquer chrétien. Il faut se servir de la réalité des relations humaines. Il faut adapter notre langage « catho » aux personnes qui viennent vers nous. Il faut faire part de notre témoignage, faire part de notre expérience de vie de baptisés.

A Villeparisis, on a ouvert les églises de 9h à 20h, l'église était toujours fermée avant. Cela nous a poussés à accueillir ceux qui entrent et on s'aperçoit qu'il y a des gens seuls, perdus. On a l'impression que les gens ne sont pas écoutés. Les reliques attirent les croyants et les non croyants.

J'ai été accueilli à condition d'aller dans le sens des paroissiens.

Nos églises sont trop symboliques, parfois trop fermées. Il est important aussi de pouvoir accueillir ceux qui sont en dehors. On doit témoigner même en dehors de l'Église.

L'accueil est primordial et très important : c'est le sourire, c'est le bonjour, c'est vivre le Christ. C'est se reconnaître chrétien soi-même et se dire que nous faisons communauté ensemble avec les autres pour recevoir cet envoi en fin de célébration.

Les prêtres et les diacres aussi sont dans l'assemblée pour repérer les paroissiens, les accueillir, aller vers eux.

Les « chrétiens du sacrement » et les « chrétiens du dimanche », comment faire pour qu'ils soient en communion ?

## TENSIONS – PAROISSE – COMMUNAUTES NOUVELLES

Difficile d'être en communion. Raisons possibles : la paroisse ne veut pas qu'on lui pique des jeunes, des paroissiens. La crainte que ce qui s'y vit ne soit pas conforme à la doctrine de l'Église, que ce qui est enseigné soit déviant. Les prêtres n'essaient pas d'aller à leur rencontre.

Écueils : les groupes qui fonctionnent et se ferment ; les groupes juxtaposés à l'Église le dimanche.

Difficulté de rencontre, d'être accueilli dans un groupe déjà constitué.

## LIENS DIOCESE - PAROISSES

Dans l'équipe diocésaine, on a plein d'idées mais on a du mal à mettre en œuvre ; tentation à la verticalité alors qu'on est au service, alors qu'on doit mener les affaires, pas simple de résister à cela.

## SUIVI – NOUVEAUX BAPTISES – JEUNES MARIÉS – ENFANTS CATECHISÉS – PARENTS – IMPLICATION

Lors de la préparation au baptême, on fait corps avec les catéchumènes. Mais après le baptême, ces personnes se volatilisent dans la nature. Idem pour la préparation au mariage. D'où, peut-être, l'importance de faire des églises domestiques entre voisins...

Les parents des enfants catéchisés sont à côté de ce que vivent leurs enfants et ne sont pas du tout moteur : on n'arrive pas à les intéresser, à les mettre dans le coup.

### PLACE DES JEUNES

Il faut que tous aient une place, notamment les jeunes. Il faut former une chaîne pour que chacun ait une place et que tous grandissent. Par ex. permettre aux jeunes d'animer des messes.

La communion suppose l'humilité et l'écoute. Par ex. pour l'accompagnement des jeunes, il faut ne pas se mettre en avant mais les accompagner, les faire gagner en autonomie.

Les personnes âgées doivent laisser leur place aux jeunes avec leurs idées, leur dynamisme, leur vision...

L'absence d'activités pour les adultes de plus de 18 ans. Il n'y a pas grand-chose dans le diocèse pour ceux qui ne sont pas mariés ou ceux qui ne sont pas dans la vie religieuse, pour les célibataires, pour les 18 à 39 ans. Pareil pour les mères ou pères célibataires ou divorcés. Il y a des choses à mettre en place.

Pour les jeunes, difficulté à vivre la communion dans l'Eucharistie avec l'assemblée de l'Eglise. Difficulté à entrer en communion avec Dieu parce que peut-être démarche trop intellectuelle.

Les jeunes : quelles sont leurs attentes ?

Ce qui marque les jeunes, ce sont les grands rassemblements, comme le Frat.

La Communion se voit et/ou se vit à travers les différents rassemblements de jeunes ou autres. Ouverture sur le monde (JMJ).

Lorsqu'on est jeune, ado, difficile de trouver sa place quand l'entourage, les amis ne partagent pas notre foi. Le FRAT a été une belle expérience de communion.

### DIVERSITE CULTURELLE

Dans nos paroisses, il y a du monde qui arrive de toute la terre, cultures et dévotions différentes ; comment faire des ponts entre elles ; on voudrait que le prêtre soit partout. C'est compliqué de mettre en communion tout ce monde. Si les antillais et les africains ne venaient plus, nos paroisses ne compteraient plus que quelques têtes chenues qui ont du mal à accepter cette différence culturelle.

Cette communion a du mal à se faire avec les prêtres africains qui arrivent.

Dans une paroisse il y avait beaucoup d'Africains qui ne se disaient pas bonjour parce que très différents d'origine. Ils ont été invités à se rencontrer hors de l'Eucharistie, ils forment maintenant un groupe uni.

## PERIPHERIES

Difficultés pour aller aux périphéries. Attention à ne pas toujours chercher une solution confortable en restant entre soi (par exemple, ouvrir l'EAP à des chrétiens non pratiquants...).

Beaucoup de personnes ne se sentent pas en communion avec l'Église du fait de leur vie ou de celle de leurs parents. Elles ressentent un manque d'amour de la part de catholiques. L'Amour de Dieu semble réservé à certains, mais pas à tous.

L'Église réunit des personnes de tous âges, mais certaines ne sont pas accueillies. Elles restent sur le parvis de l'église : les divorcés (sociologiquement jusqu'en 1975 le divorce n'existait pas, au sens de la loi).

On constate l'absence de rapports, de visibilité avec les personnes hors de l'Eglise comme les détenus en prison. Sur l'extranet du diocèse, les mouvements ACI et l'aumônerie en prison ont été simplement oubliés.

## ELITISME INTELLECTUEL

L'élitisme intellectuel : un niveau intellectuel pas toujours adapté à tous (ex. du document préparatoire qui est un obstacle parce que complexe donc n'aide pas à entrer dans la démarche synodale) ; les homélies trop au-dessus de la masse : faire attention à l'intellectualisation de notre message (cf. le nouveau missel qui paraît alourdir les choses plutôt que les simplifier).

Importance de la façon dont on parle : si on a besoin d'un dictionnaire pour comprendre ce qui est dit, alors ça ne va pas !

## LES AUTRES CONFESSIONS

Les blessures à la communion : par ex. catholiques et orthodoxes ne fêtent pas Pâques au même moment. Nous devons dépasser ces divisions pour faire communion en tant que chrétiens.

## C3 - Intuitions

**Mots clés : TEMOIGNER – EVANGELISATION – DONNER ENVIE – TOUCHER – PRESENCE ACTIVE – DISPONIBILITE – PASSER DU TEMPS – ECOUTER – INVENTIVITE – AUDACE – UTILISER RESSOURCES DU WEB**

Ne pas commencer la relation par des discours, des argumentaires : ce sont les témoignages qui touchent. La vie donnée donne envie. L'évangélisation, c'est une attraction. Pourquoi ne pas prier ensemble ? La belle liturgie peut toucher, même ceux qui sont loin.

Assurer une présence attentive lors des moments décisifs de la vie (funérailles, baptêmes). Faire en sorte d'y être alors vraiment disponible. Accepter de passer du temps avec les gens, les écouter, les connaître... Aller chercher les gens un par un, avec leurs fragilités et leur histoire. Ecouter les gens d'abord.

Etre inventif, proposer avec audace. Questionner les recettes toutes faites qui prétendent marcher partout. Faire du sur-mesure, bannir le prêt-à-porter. Aller dans la « vraie vie ».

Utiliser les vastes ressources du web (enseignement, chant, vidéos).

Faire attention à ne pas perdre le bon sens de résoudre les conflits en communauté.

Question N°2 :  
Thèmes ayant trait à diverses facettes  
de la « synodalité vécue »



# A. Les compagnons de voyage

## Table du chapitre

### A.1 - Synthèse des échanges en groupes p. 22

PRATIQUANTS – NON PRATIQUANTS – COUPLES SEPARES – PARENTS  
CELIBATAIRES – DIVORCES REMARIES – PERSONNES SEULES – FAMILLES –  
FAMILLES DECHIREES – ENFANTS HANDICAPES – ETRANGERS – PERSONNES  
DIFFERENTES – PERSONNES AGEES – PERSONNES FRAGILES – JEUNES – FRERES –  
FRERES DES AUTRES CONFESSIONS – PERIPHERIES – PAUVRES – PRISONNIERS  
ACCUEIL – ATTENTION – EVEIL – VOIR – REGARD ATTENTIF – PRIERE – AIDE – AIDE  
INTERGENERATIONNELLE – SE RENCONTRER

### A.2 - Ce que l'Esprit nous demande p. 24

DECISIONS A PRENDRE – RENONCEMENTS A FAIRE – SE RENOUVELER –  
CHANGEMENTS – SUR MESURE – ETRE INVENTIF – CHOSES NOUVELLES –  
DIVERSITE – REGARD BIENVEILLANT

### A.3 - Les nouveaux pas à franchir p. 24

ECOUTE DE L'ESPRIT SAINT – OUVERTURE – AUTONOMIE – INITIATIVE – NIVEAU  
LOCAL – JEUNES – DIFFERENCES – PARTICULARITES – FAIRE ENSEMBLE –  
PARTAGER – DELICATESSE – BIENVEILLANCE – SORTIR – ETRE MISSIONNAIRE –  
ETRE AUDACIEUX

### A.4 - Interventions libres en Assemblée plénière p. 25

ATTENTION – PERSONNES EXTERIEURES – SIMPLIFIER LE LANGAGE – SONDER –  
PERIPHERIES – PASTORALE

## A.1-Synthèse des échanges en groupes

Mots clés : PRATIQUANTS – NON PRATIQUANTS – COUPLES SEPARÉS – PARENTS CELIBATAIRES – DIVORCES REMARIÉS – PERSONNES SEULES – FAMILLES – FAMILLES DECHIRÉES – ENFANTS HANDICAPÉS – ETRANGERS – PERSONNES DIFFÉRENTES – PERSONNES AGÉES – PERSONNES FRAGILES – JEUNES – FRÈRES – FRÈRES DES AUTRES CONFESSIONS – PÉRIPHÉRIES – PAUVRES – PRISONNIERS  
ACCUEIL – ATTENTION – ÉVEIL – VOIR – REGARD ATTENTIF – PRIÈRE – AIDE – AIDE INTERGÉNÉRATIONNELLE – SE RENCONTRER

Dans le mouvement scout nous avons une grande diversité : des familles catholiques allant régulièrement à la messe et d'autres pas du tout. C'est une richesse d'avoir les deux. On chemine avec eux et ensemble. Il y a aussi des couples séparés, des couples avec un croyant et l'autre non, des couples en séparation... On essaie de faire au mieux avec eux. Il existe une difficulté pour les parents célibataires : il n'y a rien pour eux et il est difficile de les réorienter dans le diocèse. Nous avons aussi accueilli des enfants handicapés dans le mouvement scout, nous nous sommes adaptés et cela a été possible et une grande richesse.

Les compagnons sont ceux qui viennent d'arriver dans une paroisse et qui ont besoin d'être accueillis : des Africains, des Antillais, des Latinos américains... Les gens arrivent avec leur sensibilité, leur besoin d'attention. Qu'est-ce qu'on fait de ces personnes ? Aussi que faire pour les personnes célibataires ? Il faut des petits gestes donnant le sentiment d'être accueillis.

*Les compagnons de voyage sont les personnes ayant besoin d'attention dans les choses simples.*

Nous vivons dans un monde individualiste. Quand les gens arrivent, on a du mal à les remarquer. Il faut une attention particulière. Il est vrai que l'on a peur de la personne différente. Nos paroisses sont aussi vieillissantes et on oublie les personnes âgées. Par ex, l'an dernier nous avons fait une chaîne de prière sur WhatsApp pour être avec eux et nous les avons aussi visités. Il faut aussi faire attention aux handicapés, ils peuvent facilement disparaître de nos paroisses, de nos réseaux. Ils peuvent facilement sortir du cercle des compagnons. Il faut avoir un éveil comme le demande le Pape.

*Il faut être à l'écoute des autres, quelle que soit la diversité.  
Ce qui nous rassemble est plus que ce qui nous divise.*

Il faut être à l'écoute des autres, quelle que soit la diversité. Il faut être dans le pôle avec nos frères. Ce qui nous rassemble est plus que ce qui nous divise. Par ex, nous pouvons partager l'Évangile avec les protestants. En dehors du cadre, pour les jeunes, il y a aussi des choses à faire pour eux. Les jeunes se cherchent et s'il n'y a personne pour les aider, ils sont perdus. Parfois, ils demandent même à être formés et il faut pouvoir leur proposer.

*Il faut une attention particulière à ceux que l'on ne voit pas.*

Le Pape demande d'aller en périphérie. Il faut une attention particulière à ceux que l'on ne voit pas. À Bussy, nous avons une forte expérience communautaire. Nous avons la chance d'avoir l'esplanade des religions et des cultes. C'est une expérience de compagnonnage fort. Cette expérience est en dehors de l'Église catholique et elle inclut tout le monde : même les orthodoxes éthiopiens.

À l'intérieur de nos communautés catholiques, il faut faire attention à ceux que l'on voit moins : les divorcés remariés, les personnes seules, les personnes en handicap... Beaucoup s'éloignent car ils n'ont pas le sentiment d'être accueillis, que leurs particularités ne sont pas prises en compte. L'Église est un lieu où on peut parler de tout et l'Église doit pour cela avoir un regard plus attentif.

Dans le cadre de l'association Dominique Savio, les personnes vieillissent et certaines décèdent. Pour cela la communauté doit se rajeunir. Nous avons besoin de beaucoup de compagnons. Mais il faut se donner du temps. En Seine-et-Marne, les paroisses sont vieillissantes mais souvent avec des groupes très solides. Il est parfois difficile d'entrer dans le groupe. Il y a la prière pour les vocations mais il n'y a pas de prière pour les familles. Il y a des familles déchirées, il faut prier pour elles. Il y a aussi des célibataires vraiment seuls, il faut les aider. Cela pourrait être même intergénérationnel.

L'Église est vieillissante et dans ma paroisse la messe tournait entre différentes églises. Mais les gens ne se déplaçaient pas. A Bussy, il y a un frigo avec de la nourriture pour les pauvres. Il y a un potager, ce qui donne un côté vert à l'église. Il y a un partage et un souci de l'autre. Chacun trouve sa place. Cela a fait revenir ceux qui se sentaient éloignés de l'Église. Dans l'Église, il y a aussi la richesse des différents rites. Il faut faire revenir les gens à l'église et pour cela plusieurs possibilités sont possibles : les chorales, la formation des paroissiens, des spectacles de chants, des activités pour les jeunes... Il est important de se rencontrer. Il faut aussi faire venir des reliques qui ramènent des foules. Enfin il faut faire attention aux groupes laissés en marge : ceux qui sont exclus de la communion eucharistique, les divorcés remariés etc... Il ne faut pas juger, il ne faut pas les rejeter.

*Il ne faut pas juger, il ne faut pas les rejeter.*



## A.2 - Ce que l'Esprit nous demande

**Mots-clés : DECISIONS A PRENDRE – RENONCEMENTS A FAIRE – SE RENOUELER – CHANGEMENTS – SUR MESURE – ETRE INVENTIF – CHOSES NOUVELLES – DIVERSITE – REGARD BIENVEILLANT**

On a répondu à un appel pour vouloir marcher ensemble. Il y aura des décisions à prendre, des renoncements à faire. L'Esprit nous demande de nous renouveler sans cesse et de ne pas rester sur nos acquis ; de nous appuyer sur la lecture de la Parole de Dieu qui peut nous apporter un éclairage sur les changements qui nous sont demandés. La prière la plus banale est liée au nom de l'Esprit Saint, qui agit comme un souffle, notre vie a besoin d'un souffle d'amour.

Il nous faut passer d'un modèle ancien avec beaucoup de monde à un environnement, où on est peu nombreux et à la fois plus complexe, qui ignore tout de nous. Il faut faire du sur mesure, aller chercher chacun un par un, dans une démarche qui touche tout le monde, prêtres et laïcs. Il faut être inventif.

2 pistes : faire appel à des petits groupes sur le terrain, proposer et créer des choses nouvelles et être dans une attitude bienveillante.

L'Esprit Saint nous invite à renouveler la prise de conscience de la diversité : s'ouvrir aux autres tout en restant soi-même. Vivre les choses ensemble, écouter attentivement et s'écouter.

Apprendre l'un de l'autre, avoir un regard bienveillant sur tous ceux qui nous entourent.



## A.3 - Les nouveaux pas à franchir

**Mots-clés : ECOUTE DE L'ESPRIT SAINT – OUVERTURE – AUTONOMIE – INITIATIVE – NIVEAU LOCAL – JEUNES – DIFFERENCES – PARTICULARITES – FAIRE ENSEMBLE – PARTAGER – DELICATESSE – BIENVEILLANCE – SORTIR – ETRE MISSIONNAIRE – ETRE AUDACIEUX**

Être à l'écoute de l'Esprit Saint et à l'écoute de l'autre ; l'écoute doit être réciproque. Il faut être ouvert aux autres, prendre des risques, être proche des autres.

Notre diocèse doit pouvoir laisser un peu plus d'autonomie et d'initiative à l'échelon le plus bas : l'aider à mieux faire sa mission, lui faire confiance.

Au delà des grands rassemblements, la vie missionnaire se passe au niveau local. La vie de l'Église, c'est la vie des chrétiens et des communautés. Pour cela l'évêque a besoin de référents qui sont sur le terrain.

Faire attention aux jeunes, leur laisser de la place, leur laisser de l'initiative.

Rester attentif aux marginalisés, personnes âgées, handicapés, familles recomposées, père mère célibataires, divorcés, accepter nos différences et nos particularités.

Il faut faire ensemble, partager, faire avec d'autres, accepter l'autre tel qu'il est et non pas tel que l'on voudrait qu'il soit.

Faire attention à ne pas se laisser polluer par les médias.

Mettre l'accent sur ce qui est délicat et bienveillant.

Simplifier le langage, se mettre à hauteur du niveau le plus bas.

Sortir et être missionnaire comme les apôtres après avoir reçu l'Esprit Saint et être plus audacieux au niveau de l'œcuménisme.





## A.4 - Interventions libres en Assemblée plénière

Mots-clés : ATTENTION – PERSONNES EXTERIEURES – SIMPLIFIER LE LANGAGE – SONDER – PERIPHERIES – PASTORALE

Nos compagnons de route : penser à ceux qui ne font plus partie de nos communautés, qui vivent chez nous, peut-être déçus... Etre attentif à ce peuple de Dieu qui peut trouver un fil d'espérance avec nos communautés.

Je pensais que nous allions parler aussi des personnes qui sont en prison, sachez qu'elles parlent de vous, se sentent dans l'Eglise. Ils savent qu'il y a des prêtres, des laïcs qui s'en occupent. Mais c'est triste de voir que l'Eglise, que nous sommes tous, ne parle pas assez d'eux.

Simplifier le langage... Il y a beaucoup de prêtres parmi nous ! Souvent l'homélie s'adresse à des personnes qui vont régulièrement à la messe. Mais des gens extérieurs ont du mal à suivre... Simplifier la parole dans l'homélie !

Lancer une consultation en donnant un questionnaire pour faire un sondage auprès des personnes qui ont pris du recul et qu'on ne retrouve pas dans l'Eglise : y-a-t-il quelque chose dans la vie de l'Eglise, qui pour vous, a été pénible ? Que faut-il garder, entretenir ? Que faut-il faire évoluer ?

Compagnons de voyage évoquent deux catégories, il y a les compagnons que l'on connaît en Eglise et ceux qui sont loin de l'Eglise et dont nous voudrions faire nos compagnons : pas seulement les mettre dans notre cœur mais les rendre compagnons de notre chemin.

Intérieur-extérieur de l'Eglise : tous nous avons des lieux de communion. Mais la paroisse n'est pas le lieu de communion le plus riche : souffrance !

Les personnes « extérieures » à l'Eglise institutionnelle ne sont pas forcément à considérer comme « extérieures ». Mettons-nous les périphéries au centre de notre attention, de notre pastorale ? Nos compagnons de voyage, est-ce qu'on marche à leur rythme ? Les personnes en prison, en maison de retraite, qui ne peuvent plus se déplacer, les personnes handicapées : sont-elles au centre de notre attention de notre pastorale ?

# B. Ecouter

## Table du chapitre

### **B.1 – Synthèse des échanges en groupes** **p. 27**

ECOUTE GRATUITE – PERSONNES EN SOUFFRANCE – OREILLE ATTENTIVE – EFFORT – ATTENTION – EMERVEILLEMENT – PARDON – RELATION – ACCEPTATION DE LA DIVERSITE – MIXAGE INTERGENERATIONNEL – DISPONIBILITE – ALLER VERS L'AUTRE – ECOUTER SANS JUGEMENT – ACCUEIL – CELLULES D'ECOUTE – ACCOMPAGNER – ECOUTE SPIRITUELLE – BESOIN DE FORMATION – ATTENTION A LA DIMENSION PSYCHOLOGIQUE – ECOUTE DE LA PAROLE – ECOUTE DES JEUNES – ECOUTE DES LAÏCS – AVOIR UNE VISION PASTORALE – ECOUTER LES PROJETS – ECOUTER CE QUI SE VIT

### **B.2 – Ce que l'Esprit nous demande** **p. 29**

ECOUTE DE LA PAROLE – COMMUNION AVEC DIEU – HUMILITE – RENCONTRE – DISPONIBILITE – CONVERSION – CHEMIN ENSEMBLE – PRIERE – SILENCE – PRENDRE LE TEMPS – DISCERNER – ACCOMPAGNER – METTRE EN VALEUR – PERSONNE – DIVERSITE

### **B.3 – Les nouveaux pas à franchir** **p. 29**

ECOUTE ACTIVE – FORMATION A L'ECOUTE – RENCONTRER – ACCUEILLIR – SE CONNAITRE – MUTUALISER LES TALENTS – DEVELOPPER RELAIS – PERMANENCES D'ECOUTE – ECOUTE DES PERSONNES EN MARGE – ECOUTER DIEU – PRIERE

### **B.4 – Interventions libres en Assemblée plénière** **p. 30**

AIMER – S'OUVRIRE – OSER ENTENDRE – OBEIR – APPELER – ACCUEIL – ECOUTE – PERIPHERIES – PERSONNES EN MARGE – DIFFICULTE – ACCOMPAGNER – FAIRE ROUTE AVEC – MISERICORDE – RENCONTRER – REJOINDRE – JEUNES – BIENVEILLANCE

## B.1-Synthèse des échanges en groupes

Mots clés : ECOUTE GRATUITE – PERSONNES EN SOUFFRANCE – OREILLE ATTENTIVE – EFFORT – ATTENTION – EMERVELLEMENT – PARDON – RELATION – ACCEPTATION DE LA DIVERSITE – MIXAGE INTERGENERATIONNEL – DISPONIBILITE – ALLER VERS L'AUTRE – ECOUTER SANS JUGEMENT – ACCUEIL – CELLULES D'ECOUTE – ACCOMPAGNER  
ECOUTE SPIRITUELLE – BESOIN DE FORMATION – ATTENTION A LA DIMENSION PSYCHOLOGIQUE – ECOUTE DE LA PAROLE – ECOUTE DES JEUNES – ECOUTE DES LAÏCS – AVOIR UNE VISION PASTORALE – ECOUTER LES PROJETS – ECOUTER CE QUI SE VIT



La demande est pour de l'écoute gratuite...

C'est écouter les personnes en souffrance.

La demande est pour de l'écoute gratuite ; la confidentialité fait qu'on ne peut pas diffuser. C'est écouter les personnes en souffrance. Si on était plus missionnaire, on rentrerait plus en contact avec les personnes et de fait on les écouterait. Il faut devenir paroisse missionnaire. Être à l'écoute, c'est s'organiser pour cela.

Plusieurs personnes ne demandent rien mais, seulement qu'on les écoute, elles sont à la recherche d'une oreille qui écoute pour les soulager dans leurs souffrances ou dans leurs épreuves.

Écouter, ça demande un effort des deux côtés : l'oreille et la bouche qui exprime. On peut entendre sans écouter ou vice versa.

L'écoute permet de déceler les attentes des autres.

L'écoute permet d'accepter la diversité.

L'écoute permet de déceler les attentes des autres. Ne pas se croire seul détenteur de la vérité. L'écoute apporte le pardon, l'émerveillement de l'autre, crée une relation. L'écoute est très difficile car il faut rester attentif au message livré. L'écoute permet d'accepter la diversité. L'écoute exige une disponibilité et permet le mixage intergénérationnel. L'écoute est le fil conducteur de nos vies.

Avoir le courage d'aller vers l'autre, peu importe sa condition, et savoir l'écouter sans jugement est un pas vers la communion et l'amour de notre prochain.

À l'intérieur de nos églises par exemple, développer notre sens de l'accueil car avant d'écouter il faut savoir accueillir. Aussi, proposer des cellules d'écoute pour ceux qui en auraient besoin.

À l'extérieur des églises, essayer d'être à l'écoute des personnes qui sont en recherche de réponses, et savoir les accompagner tout en respectant leur liberté.

Quid de l'écoute spirituelle ? Agenda partagé entre curé et secrétaire pour prendre des RV pour l'écoute spirituelle. Ministère d'écoute : créneau 1H30 maxi.

Formation à l'écoute spirituelle : est-ce qu'au niveau du diocèse, il y a des formations ? Oui mais elles ne sont pas connues ; ou les personnes qui appellent à ce service ne prennent pas le temps de se renseigner.

Attention à la dimension psychologique / dimension spirituelle ; donc être en mesure de proposer des thérapeutes éventuellement.

Manque-t-on d'écoute de la Parole de Dieu ?

Dans les paroisses on n'écoute plus, on regarde ce qu'on peut faire pour les jeunes.... mais on ne les écoute pas.

Beaucoup de projets envisagés mais peu de réalisations concrètes. Savoir écouter pour monter un projet.

Avoir une vision pastorale de sa paroisse donnerait les conditions pour l'écoute : feuille de route ; réunions de responsables des groupes ou des services pour écouter ce qui se vit puis avoir une feuille de route pour l'an prochain.

Difficulté : on n'a pas d'écoute quand on a une réunion de prêtres.

Le manque d'écoute dans nos églises. Les laïcs en responsabilité sont souvent peu écoutés. Redonner la parole aux membres des actions catholiques pour connaître les réalités de notre quotidien, pour rejoindre tous ceux qui sont loin de nos églises.

Replacer l'écoute dans la perspective de la synodalité.



## B.2 - Ce que l'Esprit nous demande

Mots-clés : ECOUTE DE LA PAROLE – COMMUNION AVEC DIEU – HUMILITE – RENCONTRE – DISPONIBILITE – CONVERSION – CHEMIN ENSEMBLE – PRIERE – SILENCE – PRENDRE LE TEMPS – DISCERNER – ACCOMPAGNER – METTRE EN VALEUR – PERSONNE – DIVERSITE

Être à l'écoute de la Parole de Dieu pour être en communion avec lui et avec l'autre.

Être humble, reconnaître nos faiblesses pour aller rejoindre l'autre dans cette rencontre.

Dieu me parle à travers cette personne.

Être disponible : renoncer à nos habitudes. Être là juste pour la personne qui est là.

Une vraie écoute est un chemin de conversion. On fait un chemin ensemble. Permettre à la personne de trouver sa place car chacun a une place dans l'Eglise.

La prière est importante dans cette rencontre à l'écoute car elle nous permet de discerner et aussi d'accompagner la personne et de mettre en valeur, dans la foi, la diversité qu'il y a dans nos communautés.

Le silence important pour nous et pour l'autre, intérieur et extérieur.

Prendre le temps.

Être disponible, sortir et aller vers les périphéries.



## B.3 - Les nouveaux pas à franchir

Mots-clés : ECOUTE ACTIVE – FORMATION A L'ECOUTE – RENCONTRER – ACCUEILLIR – SE CONNAITRE – MUTUALISER LES TALENTS – DEVELOPPER RELAIS – PERMANENCES D'ECOUTE – ECOUTE DES PERSONNES EN MARGE – ECOUTER DIEU – PRIERE

2 lieux d'écoute : à l'intérieur de l'Église et à l'extérieur de l'Église.

L'Église dépasse nos communautés paroissiales.

Développer cette culture de l'écoute active. Que met-on en œuvre ? Dans chaque réunion, mettre cette structure d'écoute avec attention : dans un 1<sup>er</sup> temps, chacun parle, les autres écoutent sans intervenir. Dans un 2<sup>ème</sup> temps, chacun prend la parole pour parler avec intention. C'est le propre de l'écoute active qui permet ensuite de prendre des décisions.

Développer les formations à l'écoute ; ce n'est pas naturel d'écouter en vérité.

L'écoute nécessite une rencontre. Accueillir et rencontrer. Développer l'écoute entre les groupes.

Peut-être proposer deux fois par an une rencontre des responsables des mouvements, des communautés religieuses car on ne se connaît pas. Comment être en communion vraie sans se connaître ?

Écouter les talents des uns et des autres pour pouvoir les mutualiser

Une autre forme d'écoute : développer les relais de quartier. Église hors frontières des communautés paroissiales. Développer des moyens concrets pour aller à la rencontre.

Créer, développer des permanences d'écoute.

Développer l'écoute des personnes en marge, divorcés remariés.

Mise en œuvre l'acolytat et le lectorat, services qui permettent d'être à l'écoute des personnes dans leur positionnement, leur place dans l'Église et dans la société.

La meilleure façon d'écouter la personne, c'est d'abord d'écouter Dieu. Donc commencer par la Parole de Dieu, la prière.

Citation de Nathalie Becquart sur la culture de l'écoute : *« L'Église a besoin aujourd'hui de pasteurs formés à la synodalité qui exercent un nouveau style de leadership - que l'on peut caractériser comme un leadership collaboratif - non plus vertical et clérical mais plus horizontal et coopératif. Un leadership de service qui se traduit par un nouveau rapport au pouvoir et une nouvelle manière d'exercer l'autorité qui se conçoit comme un service de la liberté. C'est une certaine manière d'accompagner en se situant au milieu des autres, avec eux, dans une coresponsabilité qui cherche l'autonomisation et la participation de tous. Cela demande donc d'intégrer et de mettre en œuvre un sens de l'autorité vue comme une force génératrice pour libérer la liberté et non comme un pouvoir d'imposition ».*



## B.4 - Interventions libres en assemblée plénière

**Mots-clés : AIMER – S'OUVRIR – OSER ENTENDRE – OBEIR – APPELER – ACCUEIL – ECOUTE – PERIPHERIES – PERSONNES EN MARGE – DIFFICULTE – ACCOMPAGNER – FAIRE ROUTE AVEC – MISERICORDE – RENCONTRER – REJOINDRE – JEUNES – BIENVEILLANCE**

L'écoute est un geste d'amour. Est-ce que nous aimons vraiment ? Jésus insiste : « Aimez-vous les uns les autres ! ». Ouvrez votre cœur pour vous enrichir...

Ecouter : oser entendre, y compris ce qui est en décalage avec ce qu'on pense... Ecouter sans jugement ; écouter ce qu'on n'a pas envie d'écouter.

Ecouter, c'est savoir obéir... C'est aussi appeler : comment appelons-nous tous ceux qui sont autour de nous ? Comment allons-nous vers les autres ?

Ecouter fait penser à accueil, se rendre présent, accueillir ceux qui sont aux périphéries par leurs statuts, les gens divorcés par exemple. Accueillir, c'est assez délicat, dans ce qu'on dit on peut faire des impairs... Il nous manque souvent une forme de catéchèse pour nous-mêmes, pour savoir appréhender, écouter sans crainte d'être mal compris, de trahir notre foi, l'Église, les conventions... Il faut faire quelque chose, on se sent pris entre deux feux : savoir écouter sans trahir l'Église ; apprendre à parler tous le même langage. On manque de pastorale vis-à-vis des personnes en marge, qui se sentent rejetées alors qu'on voudrait les accueillir, mais on ne sait pas comment faire. Pastoralement, il manque du monde en mission d'accueil.

Ecouter, c'est accompagner, faire route avec... Sans projet sur les personnes, cf. « Laetitia amoris ». J'aimerais que dans notre diocèse les choses bougent pour les personnes en marge : personnes divorcées... Accueillir avec miséricorde.

Des chrétiens qui ont dû quitter l'Église parce que la communion leur a été refusée. Ils demandent à ne pas être juger. Ce qu'il faut c'est une réforme des lois canoniques.

Pour écouter, il faut avoir envie de rencontrer l'autre et cela suppose d'être libre. Nous avons en effet un sentiment d'insécurité. On se situe très facilement au niveau des idées. Rencontrer, c'est aussi se laisser enseigner. Dieu est déjà à l'œuvre dans le cœur de la personne que je vais rencontrer.

Rejoindre les jeunes : ils ont soif de Dieu... Ils ne se reconnaissent pas dans l'Eglise, une Eglise qui n'est pas de leur génération : des textes, des mots qu'ils ne comprennent pas. Ils se sentent jugés plus qu'accueillis, plus jugés que d'entendre des mots d'amour. Ils se sentent statiques alors qu'ils veulent bouger !

Ecoute me fait penser à bienveillance : on a l'impression que personne n'écoute personne. J'ai été baptisé il y a 5 ans, lorsque j'ai rencontré des chrétiens, j'ai été bien accueilli, il y avait de la bienveillance, toujours de la bienveillance. L'important c'est de retrouver confiance en soi. Lorsque j'étais loin de l'Eglise, ce que j'attendais de l'Eglise, ce n'est pas qu'elle m'écoute mais qu'il y ait une proposition, qu'on m'explique la foi, qu'on me dise à quel point la foi dans le Christ est belle. Les raisons d'être de l'Eglise, pourquoi elle est toujours là. A l'extérieur, le message peut être brouillé. Quand j'entends des chrétiens flagellés l'Eglise, ça ne me convient pas ! Mais quand j'entends des personnes qui affirment leur foi, qu'ils me l'expliquent, là je rejoins l'Eglise ! Quand je vois une belle liturgie, là je rejoins l'Eglise. L'amour de Dieu est présent, j'invite à la confiance et à proposer.

C'est notre vie qui doit témoigner de notre foi dans nos milieux de vie, c'est ça qui amène les autres vers l'Eglise.

Nous jeunes, on a aussi à être à l'écoute de l'Eglise. Je ne me sens pas juger. Ce que l'Eglise veut pour moi, c'est le meilleur. Ce que l'Eglise veut pour moi, ça me comble.

# C. Célébrer

## Table du chapitre

### **C.1 - Synthèse des échanges en groupes** **p. 33**

LITURGIE – IMPORTANCE DES GESTES – EXPLIQUER – MESSE – ACCUEIL –  
OUVERTURE – DIALOGUE – INVITATION – TOUCHER – REGARD – FAIRE  
CONNAISSANCE – VERRE DE L’AMITIE – RENCONTRE – PARTAGE – PERSONNES  
SEULES – COMMUNICATION – CLOISONNEMENT – SPECIALISATION –  
RASSEMBLER – MOMENTS DE CONVIVIALITE – SYNODE – ETRE ENSEMBLE – LIENS  
– SE RETROUVER – FAIRE COMMUNAUTE – VOCABULAIRE MAL COMPRIS –  
HOMELIES  
LECTORAT – ACOLYTAT – QUALITE DE LA LITURGIE – CIRCULARITE –  
PARTICIPATION – VIE DE LA COMMUNAUTE – PLACE – PEUPLE CHRETIEN –  
JEUNES – CHOIX DES PERSONNES – DISCERNEMENT – ACCOMPAGNEMENT –  
FORMATION

### **C.2 - Ce que l'Esprit nous demande** **p. 37**

CELEBRATION – QUALITE – ACCUEIL – MISSION – LECTURES – PREPARER –  
FORMER – HOMELIE – AUDIBLE – COMPREHENSIBLE – MESSE – RENCONTRE –  
TEMPS DE PARTAGE – DIVERSITE – UNITE – ATTENTION A L’AUTRE

### **C.3 - Les nouveaux pas à franchir** **p. 37**

CONVIVIALITE – ECHANGE D’IDEEES – AVANCER ENSEMBLE – PASSER AUX ACTES

### **C.4 - Interventions libres en Assemblée plénière** **p. 38**

ACCUEIL – ECOUTE – LITURGIE – METTRE EN CONFIANCE – RENCONTRER –  
CELEBRER – LITURGIE DES HEURES – PRIER ENSEMBLE – LOUER – JOIE –  
PARTICIPATION – PERSONNES HANDICAPEES – ACCES – EGLISE



## C.1-Synthèse des échanges en groupes

Mots clés : LITURGIE – IMPORTANCE DES GESTES – EXPLIQUER – MESSE – ACCUEIL – OUVERTURE – DIALOGUE – INVITATION – TOUCHER – REGARD – FAIRE CONNAISSANCE – VERRE DE L'AMITIE – RENCONTRE – PARTAGE – PERSONNES SEULES – COMMUNICATION – CLOISONNEMENT – SPECIALISATION – RASSEMBLER – MOMENTS DE CONVIVIALITE – SYNODE – ETRE ENSEMBLE – LIENS – SE RETROUVER – FAIRE COMMUNAUTE – VOCABULAIRE MAL COMPRIS – HOMELIES



Il y a un travail à faire pour « faire goûter la Liturgie ». Expliquer l'importance de l'autel : s'incliner devant l'autel. Il y en a qui ne s'inclinent pas. Se concentrer sur l'autel, ne penser qu'à Dieu et arrêter de faire plein de choses pour plaire à l'assemblée. Elever notre âme et mettre Dieu en premier.

Cela risque de heurter certaines personnes, non ?

Non, car c'est simple. C'est catéchétique, ça a du sens. Tous ces gestes : ce sont des merveilles !

### Il y a un travail à faire pour « faire goûter la Liturgie ».

Quand on entre dans une église, on est d'emblée dans la célébration. Les personnes qui ne sont pas de la communauté ne peuvent pas être perdues, si on leur dit : « Tu fais comme nous, c'est tout ! ». L'important c'est ce qui se passe dans le cœur. Dieu fait tout.

Je pense qu'il faut laisser le temps à chacun pour discerner ce que veut le Seigneur.

Il y a tout un cheminement à faire qui part de la première Alliance : relire cette histoire dans le prisme de la liturgie.

J'ai été élevée dans une vision d'un Dieu très grand et très haut qui se penche vers moi et me demande de faire beaucoup d'efforts pour pouvoir m'approcher de Lui, sinon je ne serais pas digne... Mais le jour où j'ai fait l'expérience d'un Dieu qui m'aime, qui m'a créée à son image, qui m'a rejoint dans mes faiblesses, alors je me suis sentie « relevée » et j'aime « être debout »... Pour moi, la posture n'est pas quelque chose d'essentiel !

Quand j'étais ado, je ne voulais pas faire certains gestes qui n'avaient alors pas de sens pour moi. Ça m'a pris du temps...

Les catéchumènes me posent des questions et je leur dis de regarder : « Venez et voyez ». Il y a des gestes qu'il faut expliquer. Les paroles fortes, dire des choses claires : c'est une attente aussi. Accepter le regard de ceux qui ne nous comprennent pas. J'aime être à genou. L'Esprit Saint demande la sanctification du Seigneur, qu'il soit remis à la première place. Avoir une confiance absolue.

Nous croyons à l'importance de la liturgie pour la rencontre avec le Seigneur et avec les autres. Des personnes restent très marquées par des célébrations mal vécues. Il faut y veiller ! Des personnes sont très fragiles et la moindre autorité les bloque. Soignons beaucoup l'accueil, l'ouverture, le dialogue. Osons-nous inviter quelqu'un à venir à une messe ? Ou demander aux chrétiens que chacun invite une personne et l'accompagne ?

## Nous croyons à l'importance de la liturgie pour la rencontre avec le Seigneur et avec les autres.

Pour parler de communion fraternelle nous sommes marqués par notre culture et depuis le Covid nous avons peur des marques d'affection, nous n'osons plus nous toucher, nous manifester de la tendresse ??? Le toucher, le contact, c'est important pour des personnes souvent marginalisées ou repoussées. Le baiser de paix est devenu un simple coup d'œil !! Pour plusieurs parmi nous, au contraire, il permet davantage que la poignée de main. Croiser un regard, ça engage davantage.

Proposition : faire le geste de la paix au début de la célébration avant le Kyrie.

Tout le monde n'arrive pas à la messe au même moment. Il y en a même certains qui arrivent à la fin. Ceux qui se connaissent devraient aller vers les autres qu'ils ne connaissent pas. A la fin de la messe, le prêtre pourrait inviter à se tourner vers son voisin pour faire connaissance, et dans un deuxième temps, progressivement, nous pourrions envisager d'organiser un verre de l'amitié à la fin de la messe.

Est-ce une bonne chose de prendre toujours la même place à la messe ? Ne faudrait-il pas plutôt en changer pour rencontrer d'autres personnes ? C'est la différence entre le village et la grande ville où il règne un climat impersonnel.

Est-ce une bonne chose de prendre toujours la même place à la messe ?  
Ne faudrait-il pas plutôt en changer pour rencontrer d'autres personnes ?

Les « nouveaux paroissiens », à la suite des parcours Alpha, comment les accueillir à la messe ? Comment les anciens paroissiens peuvent les rencontrer et les accueillir dans la communauté ? Chacun est dans son coin : prépa au mariage, KT... Comment partageons-nous nos expériences et nos actions ? C'est le paradoxe de la « grande communication » avec tous les moyens actuels. Mais en fait on ne communique pas vraiment ! Chacun est assis à la messe les uns à côté des autres. Tendances au repli dans des petits cercles ... petits, très fermés. Et donc, c'est encore plus compliqué de sortir du cercle. Il y a des personnes seules sans cercle !

Avec Alpha, on découvre les 5 essentiels : convivialité, prière, service, fraternité, évangélisation. Mais le danger, c'est la spécialisation ! Ces 5 essentiels ne peuvent fonctionner que si la mission de mon frère, c'est aussi ma mission. Ma véritable identité,

c'est d' « être chrétien avec vous ». Eviter les spécialités des uns ou des autres : il faut des moments de convivialité qui rassemblent tous. Il faut se connaître pour faire Église et non pour faire « mon » église. Pourquoi des cloisonnements se font ? Le synode est le moyen d'être ensemble. Faudrait-il un synode permanent ? Pour les présents actuels au synode, on sort de notre zone de confort et c'est bien finalement. Les souvenirs du dernier synode sont positifs, il a permis des liens entre les gens qui sont heureux de se retrouver.

*Il faut des moments de convivialité qui rassemblent tous.*

En campagne, nous avons un dilemme : faire plusieurs messes pour avoir plus de monde présent, ou une seule messe pour faire communauté ?

Attention ! Souvent le vocabulaire de la messe n'est plus compris. Difficulté à entendre certaines homélies : nécessité que les homélies soient en lien avec la vie et ne soient pas trop théologiques, intellectuelles, « hors sol ». Déjà, faire des phrases simples !

Quid de remplacer l'homélie par un temps de partage par groupe de 4/5 personnes ?

### **Les ministères institués**

**Mots clés : LECTORAT – ACOLYTAT – QUALITE DE LA LITURGIE – CIRCULARITE – PARTICIPATION – VIE DE LA COMMUNAUTE – PLACE – PEUPLE CHRETIEN – JEUNES – CHOIX DES PERSONNES – DISCERNEMENT – ACCOMPAGNEMENT – FORMATION**

- **Lectorat** : celui qui fait la lecture à la messe ;
- **Acolytat** : celui qui sert à la messe, diacre ou servant d'autel ou celui qui donne la communion.

Il faut accueillir dans l'Eglise mais il ne faut pas transiger sur la qualité de la liturgie, il faut accepter certaines règles. Pour les lectures par exemple, nous sommes souvent tiraillés entre la qualité (privilégier la beauté, la compréhension) et la circularité dans la participation qui peut engager des personnes. Avoir un bon groupe d'animation est très important.

*Il faut accueillir dans l'Eglise  
mais il ne faut pas transiger sur la qualité de la liturgie.*

Dans les paroisses, il y a des personnes qui lisent ou servent mais elles ne sont pas nommées. L'enjeu, c'est la vie de la communauté. Il ne faut pas que ces services soient réservés à certains, il faut que cela tourne sans pour autant prendre le risque de dysfonctionnements comme une lecture mal faite. Il serait nécessaire d'avoir des repères pour trouver ces personnes avec discernement car il y a aussi le risque de ces personnes zélées qui prennent la place du prêtre ou du diacre. Il serait aussi nécessaire de les accompagner pour lire et donner la communion, et permettre ainsi à certaines personnes de se mettre en route tout en prenant conscience que le service se prépare. On pourrait désigner une sorte de DRH de la paroisse qui connaît bien les paroissiens pour aider le prêtre à discerner et à appeler. Cependant, il faut aussi accepter que le service ne soit pas parfait ! Il faut démystifier les choses. L'important, c'est de donner la place au peuple chrétien pour qu'il assume sa part dans la célébration du mystère chrétien.

## L'important, c'est de donner la place au peuple chrétien pour qu'il assume sa part dans la célébration du mystère chrétien.

Pour mettre en place les services, il y aurait besoin de se rencontrer. Il faut dire que c'est parfois compliqué de lire, des mots peuvent être inconnus, la ponctuation pour donner du sens n'est pas aisée pour tous. Par les chants, les jeunes peuvent trouver leur place, il faut trouver les moyens de la souplesse (carnet de chant éphémère, projection des chants). Comment introduire la nouveauté avec les personnes déjà en place ? Cela relève de la gouvernance du prêtre. Ecrire les textes sur la feuille de messe n'est pas souhaité car alors, on n'entre pas dans une écoute de la Parole.

Il faut être confirmé pour proclamer la Parole. C'est un service, donc il y a des codes à respecter pour être dans l'unité.

En Martinique, il y a d'autres codes ! Ça peut exclure tous ces codes !

Il me semble important de marcher ensemble et de s'ouvrir aux autres. Je prépare les enfants quand ils lisent à la messe. La foi est un don de Dieu. Je veux rendre la foi accessible.

Il y a aussi un combat spirituel qu'il faut apprendre à discerner. La communication laïcs / prêtres est importante ; parfois difficulté du rapport prêtres / laïcs.

Il manque de talents : lecteurs choisis au dernier moment. Une formation serait nécessaire.

Prier ensemble pour trouver ces talents ! La communauté ne prie pas assez, ne convie pas suffisamment l'Esprit Saint pour l'appel en mission.

Pourquoi ne pas confier ponctuellement une célébration à un service de la paroisse, du secteur ou du Pôle ?



## C.2 - Ce que l'Esprit nous demande

Mots-clés : CELEBRATION – QUALITE – ACCUEIL – MISSION – LECTURES – PREPARER – FORMER – HOMELIE – AUDIBLE – COMPREHENSIBLE – MESSE – RENCONTRE – TEMPS DE PARTAGE – DIVERSITE – UNITE – ATTENTION A L'AUTRE

**Qualité de la célébration** : Importance de l'accueil dès l'entrée. C'est une vraie mission.

Importance des lectures qui doivent être préparées, former les personnes car lire la Parole est une mission.

L'homélie n'a pas besoin d'être longue, mais audible et compréhensible. Prendre en compte les différentes cultures.

L'accueil n'est pas réservé aux laïcs. Le prêtre doit aussi être un témoin de l'accueil de l'autre.

Les détails techniques...

La messe est un temps de rencontre avec l'autre qui est placé sous le regard de Dieu.

Remplacer l'homélie par un temps de partage, de rencontre.

Revenir de la messe en ayant retenu un nouveau prénom...

L'Église est diverse et il faut permettre de vivre cette diversité tout en restant dans l'unité : partir des personnes.

Être attentif à l'autre : comprendre la vie des gens pour pouvoir avancer ensemble. Partir de la réalité des gens.

Les différents mouvements sont cloisonnés : pas vraiment de communion. Comment se rencontrer, vivre ensemble ?

Le but est-il de faire rentrer du monde dans nos églises ou d'envoyer en mission ?



## C.3 - Les nouveaux pas à franchir

Mots-clés : CONVIVIALITE – ECHANGE D'IDEES – AVANCER ENSEMBLE – PASSER AUX ACTES

Convivialité, échanges d'idées.

Pans de chrétiens qui n'existent plus ! Pourquoi ?

C'est ensemble qu'on doit avancer : pas seulement les laïcs ou seulement les prêtres. C'est ensemble !

Passer de la parole aux actes !

**2 sensibilités se dégagent** : célébrer ancrée dans la vie, célébrer la vie ; célébrer en respectant bien le rituel : explication des gestes, des rites, de la pédagogie.



## C.4 - Interventions libres en Assemblée plénière

Mots-clés : ACCUEIL – ECOUTE – LITURGIE – METTRE EN CONFIANCE – RENCONTRER – CELEBRER – LITURGIE DES HEURES – PRIER ENSEMBLE – LOUER – JOIE – PARTICIPATION – PERSONNES HANDICAPEES – ACCES – EGLISE

Pourquoi y a-t-il une perte de vitesse des mouvements d'action catholique ? Il y a une richesse de partage de vie et de foi, la rencontre de personnes qui ne mettent pas les pieds dans l'Eglise mais qui sont en recherche d'une foi de proximité. On chemine petit à petit...

Si on retient un prénom en fin de célébration, la célébration est réussie. Oui, mais si à la fin de la célébration, on retient de quoi parle l'Evangile, la célébration est aussi réussie !

Ne pas oublier ceux qui sont au fond et qui n'osent pas s'approcher. Ceux qui sont devant devraient aller un peu plus derrière pour les écouter et les accueillir.

Quand on ne connaît rien à la liturgie, c'est compliqué ! On a peur de mal faire. Les petites attentions sont importantes. Nous devons mettre les gens en confiance.

Beaucoup de nos interventions sont centrées sur la messe dominicale. Il y a beaucoup d'autres célébrations : les obsèques, les mariages, les baptêmes... Des célébrations où on rencontre des gens qui n'ont pas l'habitude de venir à l'église. Réfléchissons à notre manière de les accueillir !

Il faut avoir de belles églises : mettre en valeur Marie, Saint Joseph... Mettre en valeur l'art sacré, par là aussi on peut découvrir Dieu.

Dans « célébrer » il y a aussi la liturgie des heures, c'est quelque chose qu'on peut tous célébrer. Dans ces églises fermées, quand on ne sait pas quoi faire, on peut prendre et adapter la liturgie des heures. Nous devons retrouver l'art de prier ensemble.

Il faudrait définir et dire ce que veut dire célébrer : célébrer c'est louer dans la joie ! Il faut développer la pédagogie de la joie qui doit ressortir dans nos célébrations.

Célébrer pour tous : tenir compte des personnes handicapées. Celles qu'on voit et celles qu'on ne voit pas (malentendants) : ont-elles un emplacement qui leur soit réservé ? On ne sait pas comment faire pour les faire participer ? Adressons-nous à ces personnes pour leur permettre de participer.

Depuis le début du confinement (j'ai eu 3 mois de confinement dans mon travail), le matin avant de faire quoi que ce soit, je compte les bienfaits de Dieu. Ils sont tellement nombreux que je m'arrête, ensuite je choisis un texte sacré, je fais ma méditation ; ça m'a été bénéfique, je vous invite à faire de même...

L'accueil des handicapés, c'est aussi une question de possibilité d'accéder à nos célébrations. Toutes les églises ne sont pas accessibles à nos handicapés.

## D. Avec les autres confessions chrétiennes

### Table du chapitre

#### D.1 - Synthèse des échanges en groupes p. 40

Remarques générales / ce qui se fait :

CONFESSIONS CHRETIENNES – MECONNAISSANCE – ŒCUMENISME – RENCONTE – VEILLEE ŒCUMENIQUE – REPAS PARTAGES – PRIERE POUR L'UNITE – ACTION COMMUNE – PARTAGE BIBLIQUE – ACTION SOCIALE – EGLISE VERTE

Souhait/refus : CELEBRATION COMMUNE – PRECHE PROTESTANT – UNIFORMITE

Difficultés : PERMEABILITE ENTRE EGLISES – ACCUEIL – FERMETURE – MANQUE DE FRATERNITE – ŒCUMENISME – MANQUE EN PAROISSE – BIBLE – MECONNAISSANCE

A faire :

PRIERE COMMUNE – PROJET COMMUN – COMMUNION – DEVELOPPER LES LIENS

Interreligieux :

RASSEMBLEMENT – RENCONTRE – ISLAM – PRIERE – PERTE DES JEUNES

#### D.2 - Ce que l'Esprit nous demande p. 44

ACCUEILLIR – ALLER VERS – OCCASIONS DE RENCONTRE – ETRE ENSEMBLE – POINTS D'INTERETS COMMUNS – PROJETS COMMUNS – DIALOGUE – CE QUI EST COMMUN – FORMATION – AUTRES RELIGIONS – ACCUEIL – FAIRE DE L'INTERRELIGIEUX

#### D.3 - Les nouveaux pas à franchir p. 44

UNITE – COMMUNION – VAINCRE NOS PEURS – DIALOGUE ŒCUMENIQUE

#### D.4 - Interventions libres en Assemblée plénière p. 45

EVANGELISTES – S'INPIRER – NE PAS IMITER – FORMATION – DIALOGUE – ECOLOGIE – PROJET COMMUN – FAMILLES DE CONFESSIONS DIVERSES – RASSEMBLER – INTEGRER – ACCOMPAGNER – ALLER VERS – ALLER A LA RENCONTRE – DIFFERENCES – RICHESSE – DISCUSSIONS – ŒCUMENISME DES DONS – MARCHER ENSEMBLE – MEME DIRECTION – CHRIST

## D.1 - Synthèse des échanges en groupes

Mots clés : CONFESSIONS CHRETIENNES – MECONNAISSANCE – ŒCUMENISME – RENCONTE – VEILLÉE ŒCUMENIQUE – REPAS PARTAGES – PRIERE POUR L'UNITE – ACTION COMMUNE – PARTAGE BIBLIQUE – ACTION SOCIALE – EGLISE VERTE

### 1- Remarques générales

Beaucoup dans notre groupe ont peu d'occasions d'échanges avec des personnes ayant une autre confession. Certains ont des échanges avec des musulmans et des juifs dans le cadre professionnel, ce dont ils ont témoigné positivement.

Les chrétiens catholiques ne connaissent pas les autres chrétiens. Il faut se former.

Nous ne connaissons pas suffisamment la religion protestante ni ses différentes composantes. Il serait bon d'introduire l'œcuménisme dans le parcours des aumôneries.



### 2- Ce qui se fait déjà

A Quincy Voisin, il y a un temple protestant avec un jeune pasteur. Avec eux, on a décidé de chanter des chants de Noël devant l'église et on fait les répétitions au temple. Il y a aussi une veillée œcuménique en janvier.

Sur Esbly, tous les dimanches, les orthodoxes roumains célèbrent la messe dans l'église de Montry. Ils ont fait une invitation à un partage de repas, ceux qui viennent ne sont pas tous du secteur.

Au Val Maubuée, on fait une veillée œcuménique que l'on prépare ensemble et une veillée Acat. Nous avons avec la communauté protestante de très bonnes relations.



A Montereau, la semaine de prière œcuménique se met en place chaque année, l'an dernier sur LS.

Le pôle de Bussy, avec l'esplanade des religions, est très impliqué dans l'œcuménisme et dans l'interreligieux. Il est intéressant de faire de l'interreligieux avec ensemble catholiques et protestants, c'est un chemin d'unité dans « l'action ». Croire en un même Dieu est un chemin de fraternité.

A Meaux, table ouverte réunissant protestants et catholiques.

Dans deux secteurs, il y a eu une expérience de funérailles de personnes orthodoxes, avec un prêtre catholique pour l'un, avec un célébrant orthodoxe pour l'autre.

En prison, à Melun, les célébrations sont ouvertes aux personnes détenues d'autres confessions. Le partage biblique réunit les personnes détenues catholiques et protestantes et tous ceux qui désirent découvrir. Les relations entre aumôniers sont très faciles et ils se soutiennent mutuellement.

A Chelles, le Collectif Chrétien d'Action Fraternelle réunit protestants, orthodoxes et cathos pour accueillir les plus démunis (vestiaire ou domiciliation et douche). 2000 personnes différentes sont accueillies (4 salariés, 60 bénévoles). Inspiration chrétienne très vivante.

Label Eglise Verte : initié par les protestants.

Taizé : les confirmants vont pour la retraite.

### **3- Ce qui est souhaité ou refusé**

#### **CELEBRATION COMMUNE – PRECHE PROTESTANT – UNIFORMITE**

Célébrer en commun est souhaité et même réalisé par certains. Pour d'autres, nécessité d'accueillir mais sans célébrer ensemble.

*Se réjouir de ce que les autres vivent  
sans renoncer à ce que l'on est.*

Accepter que parfois un protestant prêche dans nos églises au cours de célébrations : pour certains souhaité, pour d'autres refusé.

Prier pour l'unité et pas l'uniformité.

### **4- Les difficultés rencontrées**

#### **PERMEABILITE ENTRE EGLISES – ACCUEIL – FERMETURE – MANQUE DE FRATERNITE – ŒCUMENISME – MANQUE EN PAROISSE – BIBLE – MECONNAISSANCE**

Peur cachée : « si on présente des jeunes aux protestants, on va les perdre ». La peur est mauvaise conseillère. Les évangéliques sont très accueillants, leur culte est joyeux, les jeunes s'y sentent bien !

On constate parfois une perméabilité entre nos Eglises : on voit partir des Antillais dans des églises évangéliques et inversement des protestants qui viennent à nos messes. En même temps, cela permet d'être missionnaires. Certaines familles sont catholiques et protestantes et participent aux différents cultes.

## On constate parfois une perméabilité entre nos Eglises.

Ne pas rester que sur le dialogue entre « institutionnels » mais aller davantage vers de l'ouverture pour accueillir ces personnes « entre les deux » et leur faire découvrir l'Eglise catholique.

Je fais partie d'un groupe de prière renouveau avec des protestants, cela n'a pas perduré car cela perturbait les catholiques. Certains chrétiens sont fermés.

Chez les gens du voyage, les évangéliques sont « durs ». Ils ne veulent pas entendre parler de Marie (aumônerie nationale : rencontre à Vélizy, c'est difficile). Au niveau de la prière, ils déforment certaines paroles. Cela passe par la musique et les chants.

Certaines communautés évangéliques existent mais peu de relations sont entretenues et eux-mêmes ne cherchent pas le contact. Quant à nous, est-ce que nous cherchons à faire des choses avec eux ? Pas toujours. Il faut souligner aussi qu'ils ne parlent pas toujours très bien des catholiques.

Interpellation des re-commençants vivant mal ces « querelles » et divisions entre les Églises. Ils dénoncent le manque de fraternité entre chrétiens. Une personne, choquée par cette division, a créé un rassemblement œcuménique qu'elle a baptisé « Amène-toi ».

La rencontre œcuménique à la semaine de prière pour l'unité des chrétiens est très appréciée, c'est toujours une rencontre chaleureuse mais elle ne débouche pas sur des liens qui durent. Les personnes y participent puis chacun rentre chez soi. C'est une porte d'entrée que l'on entrouvre et qui se referme en attendant l'année suivante. Elle a pour autant le mérite d'exister.

La rencontre œcuménique à la semaine de prière  
pour l'unité des chrétiens est très appréciée...  
mais elle ne débouche pas sur des liens qui durent.

Aller à la rencontre des autres confessions : certains prêtres disent que c'est perdre son temps. L'œcuménisme manque cruellement dans nos paroisses.

L'œcuménisme manque cruellement  
dans nos paroisses.

Est-il possible d'aller vers les protestants seuls, sans en parler à son curé ? Les curés sont-ils formés sur l'œcuménisme, sur les autres religions ?

Il ne faut pas y aller pour convaincre.

Les protestants sont très à l'aise dans la Bible, nous beaucoup moins. Nous nous sentons un peu démunis. Ils savent bien faire le lien entre la vie et la Bible. C'est une peur qui nous enferme sur nous-mêmes.

## 5- Ce qui serait à faire : des idées concrètes pour aller plus loin

### PRIERE COMMUNE – PROJET COMMUN – COMMUNION – DEVELOPPER LES LIENS

Pour les fêtes : se les souhaiter mutuellement.

Organiser tous les trimestres une prière commune.

Un projet commun pour fédérer : ex. *Laudato Si*.

Pour l'œcuménisme : miser sur ce qui est commun pour faire communion.

Déléguer un paroissien pour développer les liens.

Pour l'œcuménisme : miser sur ce qui est commun  
pour faire communion.

## 6- De l'œcuménisme à l'interreligieux

### RASSEMBLEMENT – RENCONTRE – ISLAM – PRIERE – PERTE DES JEUNES

A Bussy Saint Georges, il y a l'esplanade des religions qui rassemble chrétiens, musulmans, bouddhistes. On fait régulièrement des rassemblements dont le gala pour la Paix.

A Montereau, il y a 2 mosquées, maghrébine et turc. Il faut jeter les ponts de la rencontre. Je suis venu en tant que voisin, les imans étaient très étonnés.

Il faut jeter les ponts de la rencontre.

A Melun, il y a un groupe de travail pour développer les liens avec les musulmans, la rencontre fraternelle.

Au moment des attentats du Bataclan, des personnes musulmanes sont venues à la cathédrale.

On prie beaucoup pour les victimes, il faudrait aussi prier pour les bourreaux. Le père Jules qui arrive du Rwanda : difficile de prier pour les bourreaux. Importance de prier pour les bourreaux car souvent ils sont manipulés. L'être humain ne doit pas être identifié à sa faute ; chacun a la capacité à se convertir avec la grâce de Dieu.

Difficulté : la question des jeunes qui vont à l'Islam.



## Ce que l'Esprit nous demande

**Mots-clés : ACCUEILLIR – ALLER VERS – OCCASIONS DE RENCONTRE – ETRE ENSEMBLE – POINTS D'INTERETS COMMUNS – PROJETS COMMUNS – DIALOGUE – CE QUI EST COMMUN – FORMATION – AUTRES RELIGIONS – ACCUEIL – FAIRE DE L'INTERRELIGIEUX**

Aller au-delà de la rencontre annuelle de l'unité des chrétiens. Car souvent, en dehors de cette rencontre, il n'y a rien !

Accueillir, aller vers les personnes, discerner avec bienveillance, se demander comment on chemine avec lui, comment l'accueil débouche sur des actions ?

Trouver des occasions de rencontre, proposer quelque chose où on peut être ensemble, voir les points d'intérêts communs, rester ouvert, disponible et discerner.

Pour faire communion, travailler sur des projets communs : ex. sur le label Eglise verte (pastorale des petits pas), ou lorsque les circonstances sont favorables comme à Bussy avec l'esplanade des religions qui regroupent différentes religions. Des concerts pour la paix y sont organisés et il y a beaucoup d'échanges.

Au niveau du dialogue chrétien, dialoguer sur ce qui est commun d'abord plutôt que sur ce qui nous sépare.

Faire ensemble de l'œcuménisme entre chrétiens pour ensuite aller ensemble vers l'interreligieux.

Aller au-delà de l'Eglise, voir ce qu'on pourrait faire dans nos écoles catholiques pour accueillir des enfants d'autres religions.

Comment faire au niveau de la formation pour mieux connaître les autres religions ?

Les évangéliques sont souvent décrits comme accueillants, et nous comment on accueille les autres ?



## Nouveaux pas à franchir

**Mots-clés : UNITE – COMMUNION – VAINCRE NOS PEURS – DIALOGUE ŒCUMENIQUE**

Etre unis aux uns aux autres

Sommes-nous suffisamment unis entre nous ? Vivre la communion entre nous dans nos paroisses, entre paroisses ?

Vaincre nos peurs !

On doit beaucoup aux protestants : groupes du renouveau comme l'Emmanuel, l'effusion de l'Esprit, les parcours Alpha, leur manière d'évangéliser, d'aller devant les autres (les cathos ont beaucoup de mal). Il faudrait s'inspirer d'eux.

Il faudrait avoir un laïc dans les paroisses dédié au dialogue œcuménique, si le prêtre n'y est pas sensible.



## Interventions libres en Assemblée plénière

Mots-clés : EVANGELISTES – S'INPIRER – NE PAS IMITER – FORMATION – DIALOGUE – ECOLOGIE – PROJET COMMUN – FAMILLES DE CONFESSIONS DIVERSES – RASSEMBLER – INTEGRER – ACCOMPAGNER – ALLER VERS – ALLER A LA RENCONTRE – DIFFERENCES – RICHESSE – DISCUSSIONS – ŒCUMENISME DES DONS – MARCHER ENSEMBLE – MEME DIRECTION – CHRIST

Pourquoi ne pas aller chercher chez les évangélistes des pratiques qui ont du succès ? Dans les paroisses catho, on est trop timide ! Au renouveau, on organise la prière des frères, on fait des guérisons. Il y a des groupes d'écoute, de libération... Pourquoi ne pas organiser ce type d'activités dans nos paroisses ?

Un mot revient souvent : formation. Qu'est-ce qu'est un protestant, un orthodoxe ?

« *Laudato si* » est un outil qui permet d'entrer en dialogue : mettre l'écologie au centre du dialogue. Cela permet aussi d'aller vers les jeunes.

Les familles des enfants catéchisés sont très diverses : les parents ne sont pas forcément de la même confession (bouddhiste et catholique, protestant et catholique...). Ces familles ne participent pas aux messes des familles. Comment les accompagner ? Comment les rassembler ? On doit être à l'écoute de ces familles ! Comment les intégrer ?

Mauvaise impression de deux mondes qui ne se rejoignent pas, je ne sais pas comment établir le dialogue avec vous. Constat d'échec pour moi : on vit des célébrations en prison, nous rencontrons des gens. On n'est pas seulement centré sur la messe, il y a beaucoup d'autres choses... Nous avons une manière de vivre notre foi que je ne retrouve pas ici. En prison, on est une petite communauté, nous avons des avis très différents, pas les mêmes conceptions de la liturgie mais nous avons quelque chose en commun qui nous unit, qui nous soude : le désir d'aller vers les détenus. Nous n'avons pas de mal à vivre nos différences ! Ici c'est plus difficile parce que je ne sens pas ce projet commun.

Participe aux célébrations avec les orthodoxes, la seule chose que nous faisons ensemble c'est de l'ordre matériel.

A l'EDC, l'œcuménisme fait partie intégrante du mouvement : discussions régulières avec les autres confessions chrétiennes (beaucoup de richesses). N'ayons pas peur d'aller à la rencontre, c'est l'essentiel !

L'œcuménisme, c'est aussi ce que disait le pape Benoît XVI : faire l'œcuménisme des dons. Se réjouir des dons que Dieu a donné à nos frères qui ne sont pas catholiques ; ça m'a libéré. Se réjouir que des frères chrétiens annoncent Jésus Christ !

Marcher ensemble dans la même direction... Chacun à son rythme... La même direction, c'est le Christ.

A l'école catholique (compagnons de voyage, écouter, célébrer, œcuménisme), on y est complètement. Le projet trouve son fondement sur l'ouverture à tous : pas de rejet de l'autre. L'école catho est perfectible mais je témoigne, qu'on y célèbre, qu'on y accueille des jeunes, on les écoute...

Les évangélistes annoncent Jésus, mais Jésus déformé n'est pas Jésus ! Si on doit annoncer Jésus, il ne faut pas le déformer. Chez nous, en Afrique, les Eglises Evangéliques, on connaît ! Ça commence aujourd'hui, ça explose, puis demain ça n'existe plus... Si on veut construire quelque chose de durable, on peut aller voir chez eux, mais on ne doit pas les imiter. Construisons quelque chose de durable !

